

les lumières qui leur sont nécessaires pour connaître la route qu'ils doivent suivre.

Plus tard, quand les penchants deviennent en quelque sorte tangibles, quand le cœur, d'accord avec l'intelligence, commence à dieter des lois; le jeune homme, avant de se décider lui-même, doit aller se jeter aux genoux de son directeur, lui dévoiler tout ce qui se passe de plus intime en lui, et le conjurer de mettre un terme à ses incertitudes. Quelquefois, ce directeur, qui apercevra dans ce cœur comme un labyrinthe où les penchants se croisent et se combattent, aura besoin d'un délai, d'une nouvelle épreuve, de prier lui-même. Une personne prudente, et qui veut sincèrement connaître sa vocation, se soumettra volontiers à ces délais et renouvellera de ferveur et de piété pour obtenir que Dieu éclaire celui qu'il lui a donné pour guide.

Avant de donner une décision finale, ce directeur soumettra souvent quelques considérations à celui ou celle qui réclame le bénéfice de son expérience et de ses lumières. Par exemple, il lui fera envisager l'excellence de l'état de virginité, sa supériorité sur celui du mariage, et il lui rappellera ces paroles de saint Paul: "Mariez-vous, vous faites bien, mais ne vous mariez pas et vous faites mieux." Il lui dira encore: le jeune homme qui se consacre au salut de ses frères, qui choisit le sacerdoce, qui se fait religieux devient par là même l'époux de l'Eglise et sa part est excellente; la jeune personne qui se consacre à Dieu, qui fait vœu de virginité, qui se dévoue à l'instruction des enfants, au service des malades, soit en religion, soit dans le monde, devient l'épouse de Jésus-Christ lui-même, par conséquent elle contracte la plus sainte, la plus sublime de toutes les alliances. D'autres fois, il présentera dans un tableau rétréci tous les embarras du ménage, les sacrifices de la volonté, du caractère qu'il faut faire à chaque instant.

Une personne sage et vraiment chrétienne réflé-